

## Données écologiques

### ► Le point positif

La forêt de Plagnoulas est une forêt ancienne. C'est un ensemble boisé qui n'a jamais été complètement défriché, même au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, période où la forêt était la moins étendue en France. Ces forêts anciennes sont rares et possèdent une biodiversité différente des forêts ayant été défrichées : la présence continue d'arbres a permis le maintien de certaines espèces. Le muguet, par exemple, a une capacité de dispersion limitée (30 à 50 m par siècle !) ; il est nettement plus présent dans les forêts anciennes.



Muguet en forêt (DR)

### ► Ce qui pourrait être amélioré

Lors de cette coupe de régénération, quelques arbres de grande valeur écologique auraient pu être conservés : des arbres mal conformés, à l'architecture tortueuse, riches en micro-habitats mais de très faible valeur économique.

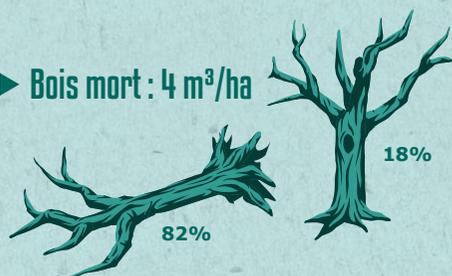
À défaut, cela aurait pu au moins concerner les arbres morts, très intéressants d'un point de vue écologique. Bien que sans intérêt économique, ils ont été coupés. Leur abattage a coûté plus d'argent qu'il n'en a rapporté et a supprimé des micro-habitats très favorables à de nombreuses espèces.

En l'occurrence, la coupe a enlevé l'ensemble des arbres à fort intérêt écologique.

#### Le saviez-vous ?

Une forêt n'est pas un jardin... Trop souvent, lors d'une coupe d'exploitation, le propriétaire souhaite enlever tous les bois morts et résidus de coupe. Or ces éléments n'apportent aucun gain économique et au contraire leur abattage peut coûter de l'argent. En revanche, en les laissant sur place, ils continuent à jouer leur rôle écologique à moindres frais.

### ► Bois mort : 4 m<sup>3</sup>/ha



Forêt de Plagnoulas :  
4 m<sup>3</sup>/ha

### ► Micro-habitats les plus représentés :

- Branches mortes  
111 tiges/ha (chênes)
- Fentes - 7 tiges/ha
- Cavités - 7 tiges/ha (chênes et châtaigniers)



Volume de bois mort m<sup>3</sup>/ha

24 m<sup>3</sup>/ha

Forêts françaises (moyenne)

40 m<sup>3</sup>/ha

Référence du WWF

130 m<sup>3</sup>/ha

Forêts naturelles européennes (moyenne)

Références : Les plantes et l'ancienneté de l'état boisé. (2013). Centre National de la Propriété Forestière. 32 pages.

## 06 Forêt de Plagnoulas

### Coupe d'ensemencement dans des vieux chênes

Chênaie

- Peuplement étudié : 6 ha  
Surface totale de la forêt : 11 ha
- Exposition : Nord-est
- Altitude : Entre 350 et 450 m
- Localisation : Commune de Lorp-Sentaraille



Les différents conseils de forestiers nous ont alerté sur le fort vieillissement de nos arbres de futaie conjugué à l'absence de jeunes arbres d'avenir pouvant assurer le renouvellement de notre forêt. De plus, nous avons constaté une absence de régénération naturelle au sol, causée essentiellement par le pâturage de bovins. Dans un souci de transmission de notre patrimoine familial, nous nous sommes dit qu'il fallait agir, tout faire pour renouveler cette forêt. C'est pourquoi nous avons interdit le parcours des animaux dans le sous bois et marqué cette coupe d'ensemencement qui va permettre l'arrivée de la lumière au sol et favoriser ainsi le développement de semis.

Gilles de Courrèges,  
Groupement Foncier Agricole de Bagens

## Historique de la forêt et rétrospective de la gestion passée

La forêt de Plagnoulas fait partie du domaine de Bagens depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle. A cette époque, la famille de Courrèges hérite du domaine qui comprend une résidence d'habitation, 48 ha de terres agricoles et un peu plus de 11 ha de forêt.

A l'époque, les propriétaires s'intéressent très peu à la gestion de leur forêt. Des coupes ponctuelles de taillis ou des travaux d'entretien (élagage de branches, abattage d'arbres secs...) sont

quand même réalisés pour satisfaire les besoins familiaux en bois de chauffage. La forêt n'a donc cessé de croître avec le temps, pour constituer finalement une futaie de chêne vieillissante (plus de 150 ans).

Après la création d'un Groupement Foncier Agricole en 2008, M. Roger de Courrèges et son fils décident de procéder à une coupe d'ensemencement en 2012, afin d'assurer le renouvellement du peuplement.

## Données économiques

Belle grume de chêne exploitée dans la forêt de Plagnoulas (CRPF - Emmanuel Rouyer)



Le GFA de Bagens a sollicité la scierie Cazalé pour l'achat des bois, celle-ci se trouvant à 300 m environ de la forêt de Plagnoulas. Acheteur et vendeur se sont entendus sur un contrat dit « à l'unité de produit », c'est-à-dire qu'ils ont fixé un prix au mètre cube par qualité :

- qualité bois d'œuvre : 60 €/m<sup>3</sup>
- qualité bois de chauffage : 10 €/tonne
- qualité papeterie : 3 €/tonne

Quantités marquées pour être coupées, sur 6 hectares :

- 334 m<sup>3</sup> de grumes de chêne soit 55 m<sup>3</sup>/ha
- 571 tonnes de bois de chauffage soit environ 100 tonnes/ha
- 202 tonnes de bois de papeterie soit 35 tonnes/ha

Soit 55% du volume sur pied actuel.

L'absence de sylviculture dans le peuplement et son vieillissement ont entraîné l'apparition de défauts (pourritures, gels, gourmands...) qui déprécient fortement la qualité du bois d'œuvre et par conséquent le prix au mètre cube. Il sera primordial dans l'avenir de veiller à améliorer la qualité des bois issus de la régénération attendue par des interventions sylvicoles régulières.

Le chêne est un arbre qui est lent à pousser (100 à 120 ans pour atteindre son diamètre objectif). Cela veut dire qu'il faut attendre longtemps avant d'avoir la recette issue de la coupe finale du peuplement. Si la qualité n'est pas présente au bout du compte, ça n'est pas intéressant économiquement. Pour préparer cette qualité, il faut faire des interventions qui seront coûteuses pour le propriétaire pendant le premier tiers de la vie du peuplement.

## Données sylvicoles

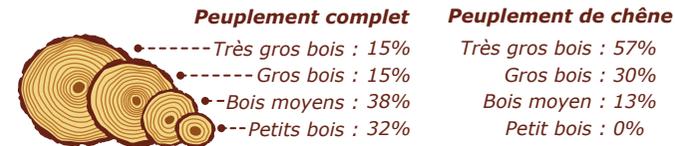
### ► Pourcentage des essences avant la coupe

Six essences se cotoyaient dans ce peuplement, qui n'en restait pas moins centré sur une essence de production : le chêne. En effet, presque tous les arbres de 45 cm de diamètre et plus étaient des chênes. Les autres essences représentaient 58% des tiges du peuplement mais seulement 27% du volume.



### ► Diamètre des arbres du peuplement avant la coupe

En apparence, le peuplement pouvait paraître irrégulier (répartition équilibrée des arbres dans les différentes catégories de diamètre). Toutefois, si on ne considère que l'essence objectif, à savoir ici le chêne, on s'aperçoit que le peuplement était régularisé dans les gros bois, voire les très gros bois.



Sur cette parcelle, la coupe marquée a conduit à récolter 55% du volume sur pied : les essences d'accompagnement ont été fortement rabattues et la moitié des chênes a été maintenue pour servir de semenciers.

**Chêne (en nombre de tiges) :**

Coupé : 52%      Conservé : 48%

**Essences d'accompagnement :**

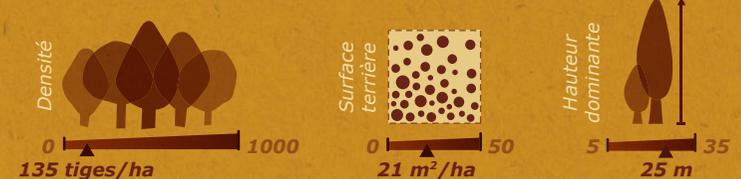
Coupé : 63%      Conservé : 37%

Le propriétaire a décidé de procéder à une coupe pour enclencher le renouvellement du peuplement. Pour cela, nul besoin de planter, une régénération naturelle suffit. Elle commence en général par une coupe importante, dite d'ensemencement, qui consiste à récolter une partie des bois, pour faire entrer la lumière dans le peuplement et permettre la germination des graines.

### ► Qualité des arbres



### ► Chiffres clés



\* tous les pictogrammes et les termes techniques sont expliqués dans le glossaire